

bij de filosofen of sommige sociale wetenschappers. Uitzondering is de ULB in de twintigste eeuw, waar in de faculteiten Wetenschappen en Toegepaste Wetenschappen een impliciet atheïsme de toon aangaf. De studenten uit een aantal Brusselse en Waalse athenea waren hier al langer mee vertrouwd.

In de tweede helft van de twintigste eeuw lagen de zaken dan weer wat genuanceerder, zoals aan de Rijksuniversiteit Gent waar binnen de faculteit Letteren en Wijsbegeerte in de jaren 1960 een nieuwe afdeling werd opgericht om leraren moraal ('zedeleer') voor het hoger secundair onderwijs op te leiden toen die cursus na de schoolstrijd definitief bestaansrecht had verworven in het officieel onderwijs. De afdeling werd opgericht door uitgesproken atheïsten, maar heette *moraalwetenschap* en niet moraalfilosofie. Bedoeling was immers om de niet-confessionele moraal een solide universeel fundament te geven, dat gevonden werd in de wetenschap. Klinkt hier niet impliciet ook het verwijt van immoralisme door in die zin dat wanneer een moraal geen fundament vindt in de godsdienst een gepast alternatief moet worden gezocht? Niet iedereen was het hier overigens mee eens. Zo funderde de Brusselse hoogleraar filosofie Leopold Flam zijn atheïsme niet op wetenschappelijke maar op filosofische gronden en legde hij daarbij heel expliciet de band met het denken van Baruch Spinoza. Het is overigens merkwaardig dat deze Nederlandse filosoof in dit boek, behalve in de bijdrage over Flam, nauwelijks aandacht krijgt, waarbij de vraag kan worden gesteld of hij door atheïsten in België niet werd gereceptioneerd.

Dit boek is een geslaagde poging om het fenomeen atheïsme een plaats te geven in de Belgische geschiedenis, waarbij zowel aan Noord als Zuid aandacht wordt besteed. Ondanks het expliciete engagement van een aantal van de auteurs blijft de benadering afstandelijk-wetenschappelijk.

Toch blijft de lezer na de lectuur met vragen zitten zoals over de paradox dat, zoals Anne Staquet opmerkt in haar inleiding, België 'vandaag

bekend (staat) als een bolwerk van het atheïsme' (p. 17), maar dat anderzijds het atheïsme een fenomeen was dat zich aan de marges van bewegingen en partijen bevond. Wellicht is de verklaring dat het atheïsme vaak niet duidelijk geconceptualiseerd wordt en niet altijd terecht, zoals dit boek aantoont, op één lijn wordt gesteld met vrijzinnigheid/*laïcité*. Caroline Sägeser legt in haar bijdrage over het *Centre d'Action Laïque* (en hetzelfde kan wel worden gezegd van de georganiseerde vrijzinnigheid in Vlaanderen) goed uit dat die vooral ijverde voor de institutionele gelijkberechting van de georganiseerde vrijzinnigheid met de erkende godsdiensten en voor het vrij onderzoek en zich afzette tegen dat wat vrij onderzoek in de weg stond. Met dit brede, eerder institutionele programma konden atheïsten, die, zoals dit boek aantoont, niet erg gericht waren op institutionalisering, ook hun voordeel doen.

Dirk Luyten

PIERRE-ALAIN TALLIER, MARIE VAN EECKENRODE, PATRICIA VAN SCHUYLENBERGH (DIR.)

Belgique, Congo, Rwanda et Burundi.

Guide des sources de l'histoire de la colonisation (19^e-20^e siècle). Vers un patrimoine mieux partagé!

Turnhout, Brepols, 2021, 2 volumes, 2294 p. (également disponible en open access sous forme d'ebook)

Dans le vaste mouvement mondial de questionnement décolonial, le passé de la Belgique en Afrique centrale connaît un regain d'intérêt au sein de la société civile. En témoigne la constitution en 2020 d'une Commission parlementaire spéciale « Congo - passé colonial », et l'insistance des experts mandatés sur l'importance d'un état des archives concernant ce passé dans une perspective « de partage du patrimoine et de connaissance » (p. 20). Le Guide recensé (une initiative de longue haleine antérieure à ces recommandations) était donc très attendu et comble un véritable manque, car contrairement aux efforts concernant l'historiographie réalisés pour le Rwanda (d'Hertefeldt et de Lame, 1987), le Congo belge (Vellut, 1996), et les archives filmées (Van Schuylenbergh et Zana, 2010), il n'existait jusqu'à présent aucun aperçu global des sources archivistiques sur la colonisation belge conservées en Belgique.

Résultat d'une vaste entreprise collective de localisation, de répertoriage et de synthèse de toutes les informations disponibles sur chaque fonds d'archives retenu, le Guide propose un répertoire détaillé des sources primaires concernant la colonisation belge en Afrique centrale et mises en dépôt dans des institutions publiques et privées belges. La sélection concerne exclusivement la présence belge en Afrique centrale en relation avec l'État Indépendant du Congo, le Congo belge et le Ruanda-Urundi, « toutes les actions menées sur le sol belge en relation avec ces territoires », et les actions de la Force Publique pendant les guerres mondiales hors de ces territoires. 70 dépôts d'archives environ sont scrutés, provenant de tous les grands acteurs occidentaux (dynastie, administrations, entreprises, lobbies, associations, universités, institutions religieuses...), ainsi que 520 familles et particuliers. Seules les archives de la Sûreté (non déclassifiées) et celles du Roi Baudouin (ainsi que divers dépôts d'archives communales, à l'exception d'Anvers, Bruxelles, Mons, Eupen et Ghlin) n'ont pas été inventoriées.

Visant un patrimoine mieux partagé, le guide dépasse le « simple » inventaire d'archives. Il offre en effet également une réflexion sur la définition des archives dites coloniales et sur la question très actuelle de la restitution, propose un historique des mouvements et transferts d'archives entre le Congo belge et la Belgique, ainsi qu'un aperçu des principaux lieux de conservation hors de Belgique (Afrique, Europe et Amérique du Nord), et enfin un bilan de l'historiographie tant africaine qu'occidentale. Ce dernier témoigne d'une évolution partant d'une approche colonialiste pour aboutir à une histoire plus critique prenant en compte les questions complexes des enjeux mémoriels et l'émergence de nouvelles thématiques (justice, violences...). Le guide propose enfin des outils de contextualisation (cartes, chronologie, liste des ministres et gouverneurs généraux).

Comme toute initiative novatrice, cet opus, réalisé par un nombre important d'archivistes, pourrait bénéficier d'un certain nombre d'améliorations dans ses éditions futures. La présentation par

producteurs d'archives conduit à des répétitions intégrales d'un certain nombre de notices, qui auraient pu être remplacées par un simple renvoi. Les informations sur les producteurs d'archives et le contenu des fonds manquent parfois d'homogénéité. Plusieurs index complémentaires seraient très utiles : personnes citées dans les notices (ce qui faciliterait une histoire moins eurocentrée, un nombre important d'Africains étant mentionnés dans les descriptions de fonds) ; organismes et entreprises ; populations et ensembles politiques africains. Une attention plus soutenue au vocabulaire serait nécessaire. Il reste en effet des scories de terminologie coloniale dans les descriptifs de contenu, avec des mots tels que « nègres » (p.771), « indigènes », « mulâtres », « primitifs » (p. 699), etc., mentionnés sans guillemets.

Le thésaurus (une entreprise complexe s'il en est) est inégal et nécessiterait révisions, précisions et compléments, notamment pour permettre des recherches davantage centrées sur les acteurs africains. Ainsi la terminologie présente parfois la réalité du seul point de vue du colonisateur (« révolte » et non « résistance » ; « conflit » et non « guerre coloniale » ; « campagne » et non « répression », etc.). On trouve énormément d'occurrences pour les ressources minières et agricoles, l'économie encadrée par les Occidentaux, l'appareil administratif, mais très peu ou pas du tout selon les cas pour le travail produit par les colonisés, les résistances, le personnel africain, les activités économiques africaines, les voyages d'Africains en Belgique, les associations créées par des Africains, les plaintes et requêtes d'Africains, les sources africaines citées dans les fonds européens, etc. Il manque des mots-clés importants liés au système colonial (relégation, cultures obligatoires, immatriculation, paysannats, etc.), ainsi qu'à une série de phénomènes et événements historiques (ex. Commission d'enquête de 1904). Certains mots-clés sont redondants (par ex. « eurafricains » et « métis » ; « centres de détention » et « prisons »). Enfin, des problèmes de cohérence orthographique créent des lacunes dans l'index. Nous citerons l'exemple des termes « sureté » dans le texte, et « sûreté » dans l'index, entraînant très peu de renvois aux notices

sur cette question importante, alors que beaucoup de descriptions de fonds comportent ce vocable.

Malgré ces imperfections, propres à une entreprise inédite et d'une aussi vaste ampleur, le Guide recensé représente une immense avancée pour la recherche sur le passé colonial de la RDC, du Rwanda, du Burundi et de la Belgique. Nul doute qu'il permettra un enrichissement des connaissances et des développements scientifiques, et marquera une étape décisive dans le partage d'un patrimoine archivistique commun à la Belgique et aux trois pays d'Afrique centrale qui furent colonisés par elle.

Anne Cornet

WIM DECOCK, BART RAYMAEKERS,
PETER HEYRMAN (RED.)

Neo-Thomism in Action. Law and Society Reshaped by Neo-Scholastic Philosophy 1880-1960 (KADOC-Studies on Religion, Culture & Society)

Leuven, Leuven University Press, 2021, 331 blz.

In 1879 promoveerde paus Leo XIII in zijn encycliek *Aeterni Patris* het neothomisme tot de officiële filosofische doctrine van de Kerk, die moest onderwezen worden in de katholieke seminaries en universiteiten. Van die laatste was de meest prominente de Leuvense alma mater, toen de enige integrale universiteit met een katholiek karakter. Het ging de paus en anderen binnen de Kerk bij de restauratie van het gedachtegoed van Thomas van Aquino (1225-1274) om een filosofisch systeem dat de katholieke controle over de hele maatschappij moest herstellen. De interesse voor het neothomisme was al sinds het midden van de negentiende eeuw opgekomen. De inzet ervan, een verzoening van rede en geloof, nam naarmate de moderne wereld met zijn wetenschap en industrie oprukte, in katholieke ogen niet in relevantie af. Terwijl de moderne wetenschap en filosofie de fundamenteën van de katholieke leer dreigden te ondergraven, zetten de industrialisering en daaruit volgende sociale kwestie de bestaande orde en daarmee ook het roomse wereldbeeld onder zware druk. Niet alleen sciëntisme en positivisme buiten de Kerk, maar ook het traditionalisme daar-

binnen vroegen kennelijk om een adequater antwoord. Een herbezinning op de scholastiek uit de dertiende eeuw leek dat te kunnen bieden.

In het overzichtswerk *Neo-Thomism in Action*, een publicatie van het Katholiek Archief- en Documentatiecentrum (KADOC) van de KU Leuven, zijn een reeks bijdragen gebundeld die een licht werpen op verschillende aspecten van de neothomistische impact op recht en samenleving in de periode 1880-1960. Al moet gezegd dat het vooral gaat om de tijd tot kort na de Eerste Wereldoorlog en dat latere jaren veel minder bestreken worden. Met de thematische beperking tot beschouwingen en discussies over recht en sociale hervormingen vanuit neothomistisch perspectief was het kennelijk ook niet de bedoeling de waarde van deze katholieke geestesstroming voor wetenschappelijke vernieuwing aan te tonen. Dat doet dit werk in elk geval niet. Met zes van de veertien bijdragen ligt de nadruk bovendien op België. Inhoudelijke samenhang en strakke compositie worden overigens in verzamelwerken als deze zelden bereikt.

Het sociale denken van de Kerk, mede maar niet uitsluitend geïnspireerd door het neothomisme, draaide rond de concepten 'corporatisme' en 'harmonie' tussen de maatschappelijke standen. Ook in de encycliek *Rerum Novarum* van 1891, die al naargelang de lezing ervan voor die tijd emancipatorisch kon begrepen worden, stonden die denkbeelden centraal. In zijn bijdrage wijst Emiel Lamberts er weliswaar terecht op dat de Kerk vijandig bejegend werd door zowel het bolsjewisme als het fascisme, maar hij laat na erop te wijzen hoe katholieke ideeën zelf evengoed inspiratie hebben geleverd voor conservatief, met inbegrip van conservatief-revolutionair, denken dat op zijn beurt mee de weg heeft gebaand voor het fascisme. Philippe Chenaux is daar veel explicieter over waar hij ingaat op het verband tussen neothomisme, *Action Française* en integraal nationalisme in Frankrijk na 1918. Aan die relatie kwam pas een einde in 1926 met de pauselijke veroordeling van de *Action Française*. In België kreeg de beweging van Charles Maurras voet aan de grond bij Franstalige conservatief-nationalistische katholieken, onder wie kardinaal Désiré Mercier.